

Le Vendée Globe l'immense défi de Marc Emig

VOILE Il veut être le premier Marseillais au départ de cette épreuve mythique

À 41 ans, Marc Emig s'apprête à se lancer dans l'aventure nautique la plus difficile mais aussi la plus passionnante de son existence.

Hier, il a dévoilé son intention d'être au départ du prochain Vendée Globe, le tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance. Un concept unique qui fait de cette épreuve, "LA" course océanique par excellence. Un feuilleton qui, tous les quatre ans, tient la France en haleine pendant trois mois, au rythme des exploits de marins souvent héroïques sur tous les océans de la planète.

L'idée est belle, la barre est haute, mais le projet est crédi-

"L'objectif est de construire un projet à Marseille et avec les Marseillais"

MARC EMIG



Marc Emig (au centre habillé en clair), a présenté son projet hier. Il est notamment soutenu par la ville de Marseille et de nombreuses personnalités du monde de la voile et du sport en général. / PHOTO N.G.

ble. Emig, brillant ingénieur diplômé des arts et métiers, a les capacités de le mener à bien.

Sur l'eau, il a d'ailleurs fait ses preuves depuis longtemps. Après avoir tiré ses premiers bords en dériveur au large du Yachting Club de la Pointe-Rouge, il a consacré plus de dix ans à la régates en équipages, remportant notamment le Tour de France à la voile en 94.

Jamais rassasié, il a changé de cap, s'engageant, au début des années 2000, dans la course en solitaire sur le circuit Figaro. L'occasion d'effectuer ses premières transats, largement suffisant pour lui donner définitivement le goût du grand large.

Hier matin, au Sport's Beach café, le skipper a présenté son projet, élaboré avec son comp-

ce Fabrice Kehayan. Emig et son équipe ont trois ans pour être au départ, fin 2012, aux Sables d'Olonne, de la plus médiatique des régates françaises.

"L'objectif est de construire un projet à Marseille et avec les Marseillais, a-t-il expliqué. Dans ce but, nous allons lancer une souscription pour les entreprises mais aussi les particuliers (www.marcemigetmoi.com). Chacun donnera ce qu'il voudra. Mais chaque personne qui m'aura aidé aura son nom sur le bateau."

Le budget, 7 à 8 millions d'€, est colossal, une bonne partie étant consacrée à l'achat ou la construction d'un monocoque 60 pieds. Difficile d'imaginer financer tout ça avec de simples dons. *"Le but de la souscription*

est surtout de mobiliser du monde, de faire parler de nous, de créer un réel club de supporters. Nos démarches en direction des grandes entreprises en seront facilitées."

Emig peut déjà compter sur le soutien de la ville de Marseille dont trois élus (Catherine Chantelot, Maurice Di Nocera et Didier Réault) étaient présents hier. Et même si la ville ne pourra pas subventionner le programme, elle y aura un rôle moteur. Des personnalités comme Florence Arthaud, Nathalie Simon, Michel Hidalgo ou Joël Cantona ont déjà fait connaître leurs souhaits d'être acteurs du nouveau défi de Marc Emig.

Et hier matin, deux skippers de renoms se sont rajoutés à ce "comité de soutien": Marc Thier-

celin et Dimitri Deruelle qui a tenu à préciser: *"En tant que Méditerranéen et Marseillais, c'est bien que tu montres aux Bretons ce que l'on sait faire."*

Marc Emig sera en effet le premier marseillais au départ du Vendée Globe, ce qui sera sans doute un argument de poids pour aller séduire les investisseurs régionaux.

Apprécié et respecté dans l'univers de la voile, Emig va désormais devoir sortir de ce cercle pour se faire un nom auprès du grand public. Il a fait un premier pas hier. Mais la route le menant jusqu'au départ du Vendée Globe, dans presque trois ans, ne sera pas une croisière tranquille.

Nicolas GOYET

ngoyet@laprovence-presse.fr